



ORDRE SOUVERAIN
DU TEMPLE DE JERUSALEM - France
JANVIER 2020 - Bulletin n°37
www.ostj.fr
ostjfrance@orange.fr

VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET
HEUREUSE ANNE



SOMMAIRE

Page 1 : Vœux de BON ET HEUREUSE ANNEE

Page 2 à 3 : Sommaire et mot du Grand-Maître

Page 3 à 5 : Le Temple de Salomon

LE MOT DU GRAND MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères,

Que sommes-nous en nous considérant d'une manière isolée ?

Une petite cellule, mais que sommes-nous dans ce grand Univers ?

Un atome, rien de plus.

Pourtant l'être humain que nous sommes a souvent tendance à se croire le centre du Monde. Cherchant seulement à satisfaire ses appétits, à se plonger dans des jouissances matérielles : sa soif d'éblouir les autres, à soigner son égo, et souvent même à paraître plus grand qu'il ne l'est réellement.

Mais nous, qui cherchons la vérité avant toute chose, théoriquement altérés de lumière, nous devons sortir de tout cela.

Quand nous venons au monde, nous subissons déjà les Lois que nous n'avons pas faites. Nous sommes le produit d'un passé. Alors quelles que soient nos vies antérieures. Vivons celle-ci pleinement, allons vers une amélioration personnelle, non au détriment et par rapport à nos voisins, mais avec eux, parmi eux, dans un esprit d'Amour et de Lumière.

Il nous reste, certes, beaucoup à faire, mais ce qui a déjà été obtenu ne peut que nous encourager. Le devoir s'impose à nous, anciens, de transmettre et de contribuer de toutes nos forces à semer la concorde, d'éveiller en tous les cœurs ces pensées d'Amour et d'altruisme sans lesquelles l'avenir ne saurait être que la répétition du passé.

Alors, Mes Sœurs et mes Frères, pensons et protégeons ensemble, avec Amour, notre Mère Terre, car nous, qui nous croyons les Maîtres du Monde avons besoin d'air, d'eau, de lumière, de soleil et de toutes les plantes qui nous servent d'aliments.

N'oublions pas que si l'un ou l'autre de ces éléments venait à nous manquer, nous en souffririons cruellement, nous dépéririons et ne tarderions pas à mourir.

Une loi nous entraîne : de progression en progression, nous devons découvrir le chemin qui aboutit à notre véritable avenir.

Pouvons-nous hâter cette évolution, bruler les étapes ? – Oui sans aucun doute.

Il nous suffit pour cela de comprendre dans quel sens se trouve notre évolution et ce, de toutes nos forces et de toutes les manières. Il nous suffit en tout cas de perfectionner notre esprit, de le rendre plus clair, plus compréhensif, plus apte à recevoir les idées les plus différentes, sans partialité, ni haine. Il nous faut éduquer notre cœur et lui faire perdre tout égoïsme, l'ouvrir à tout ce qui souffre, à tout ce qui est beau et bon.

Avançons donc, ensemble si vous voulez bien, mes Sœurs et mes Frères, durant cette nouvelle année sur la voie qui nous est tracée.

Le Grand-Maître

LE TEMPLE DE SALOMON

Travail présenté par notre Frère J.N.R

Grand-Maitre de l'OSTJ Roumanie

Dans la tradition égyptienne, le Temple de Salomon figure le cosmos. Dans certaines chambres du Temple il y avait :

Un candélabre à 7 branches en or, appelé en hébreu la ménorah. Placé du côté sud du tabernacle, il représente saturne, le soleil, la lune – deux branches chacun – soit les trois périodes du développement de l'homme avant de s'incarner. La septième branche ayant une lampe alimentée par de l'huile d'olive pure, représente la lumière spirituelle.

Côté nord du Tabernacle, une table sur laquelle sont les pains de proposition. Ce sont les douze pains azymes sans levain, disposés en deux tas représentant les douze tribus d'Israël, les douze mois de l'année. On les appelait le pain vivant qui mûrit l'Ame, et ils étaient changés à chaque sabbat.

L'autel, placé au centre devant le Tabernacle porte une cassolette d'encens composé d'oliban et de résines douces qui brûle perpétuellement pour que ceux qui se trouvent autour de la dite table ou sur le parvis du Temple élèvent une prière silencieuse vers le Divin.

L'Arche d'Alliance posée sur ou près de l'autel, sur les ailes des chérubins, symbolise les intelligibles ou initiés.

La dalle centrale dont la position est soigneusement choisie, est le point cosmique de rencontre entre le terrestre et le céleste. L'entrée du Temple, située à l'Occident symbolise le chemin qui va de l'Occident à l'Orient vers la Lumière, suivant l'axe longitudinal du Temple. A l'Orient est figuré le Delta, image symbolique du Cosmos, du monde et de l'homme.

Pour accéder au Temple céleste, il faut le réaliser en soi-même, vivre en esprit sa construction. L'orientation du Temple s'est transmise aux églises catholiques.

Le Temple possédait un labyrinthe de Salomon. Il est souvent gravé sur le sol et représente la signature des constructeurs initiés.

Pour l'homme, il représente le sanctuaire caché qui ne peut être atteint par la conscience à la suite de nombreuses épreuves, d'une concentration allant jusqu'à l'illumination où se retrouve l'unité de l'être.

Léonard de Vinci, en peignant un labyrinthe, laissait un coin inachevé pour que chacun le remplisse suivant son intuition.

C'est en Orient, au moment des croisades, que les harodim ont connu les Templiers. Ceux-ci disaient être les descendants des Jomvikings, association nordique de l'Occident, scandinave. Ils croyaient à l'œil frontal (3^{ème} œil), celui de la clairvoyance. Ils possédaient une statue « Mimère » ayant 3 faces, chacune munie d'une pierre entre les deux yeux. On a retrouvé des statues semblables dans des fouilles en Baltique. En mythologie, le Mimère scandinave était le gardien de la fontaine cachée signifiant esprit, sagesse. Ils avaient un sceau représentant deux lances, le blason de Sabarthès, puis trois couleurs manichéennes : robe et manteau blanc, croix rouge, cheval noir (Sabarthès était le nom de famille d'un viguier d'une ville située près de Foix, dénommée Sabarthès).

Templiers et Harodim se sont trouvés de nombreux points communs. Les harodim étudiaient entre autres sciences la cosmogonie et la projection zodiacale des constellations stellaires, dont les symboles sont les signes du zodiaque. Ils ont assuré la transmission initiatique des traditions des civilisations hyperboréennes qui se sont perpétuées dans la civilisation hindoue et atlante.

Les Templiers, de leur côté étaient dépositaires de la Tradition Primordiale se rapportant à leurs origines et au mystère du Graal, dont le symbolisme se retrouve dans leur action pour la défense de la terre Sainte et le maintien de la tradition religieuse et métaphysique.

Les harodim, descendants des patriarches hébreux (Abraham initié en Chaldée, Isaac en Egypte, Jacob d'origine phénicienne et initié en Egypte) avaient en commun la soif du désert. Ils abordaient les villes où ils furent prisonniers des rois d'Assyrie. Ils avaient adopté les règles de l'Ordre d'Hélohim, pratiquant le culte familial, le respect de la Femme et l'amour passionné de leurs fils. Ils protégeaient la tribu et pratiquaient la loi de l'hospitalité vis-à-vis de l'étranger.

Les Harodim révélèrent aux Templiers leurs secrets intéressant l'utilisation des métaux et l'art de construire, qu'eux-mêmes détenaient en partie des arabes et des byzantins. Ils avaient des loges initiatiques où les traditions de l'Egypte pharaonique et de la Grèce antique étaient pratiquées. On peut croire que les sculpteurs, peintres, poètes, Maîtres Verriers etc..... formaient une même Loge.

Les Templiers ont perfectionné leur art de construire et l'influence des arabes apparaît en particulier dans les motifs ornementaux de leurs églises où l'on peut voir des passages du Coran écrits en Koufite. Il existe encore quelques églises en France ayant ces ornements : à Moissac, au Puy, à Saint-Lizier dans l'Ardèche, à Saint-Guilhem dans l'Hérault.

Les maçons du Temple de Salomon et leurs francs artisans pouvaient circuler librement. Ils jouissaient de la « liberté de passer » et trouvaient partout, aide et protection. Dans leurs constructions ils mettaient des signes symboliques, ésotériques dont certains appartenaient à l'alphabet runique et d'autres au Ziza hébraïque.

Le symbolique numéral des Templiers était semblable à celui des Harodim. L'horloge cosmique des Templiers, que l'on retrouve dans les graffiti du Château de Chinon, fait apparaître des données traditionnelles sur les cycles historiques liés aux mouvements des planètes et des astres.

D'après la Kabbale, dans l'horloge cosmique qui se rapporte aux heures, fait d'après l'unité de mesure : la grosse = 12x12, se retrouve le nombre 144 qui correspond aux 1440 minutes de la journée.

Dans la pendule de Salomon, le symbole du pentacle indique l'origine de l'initiation. On y retrouve les signes solaires sacrés de la croix celtique et du Chrisme qui est antérieur au christianisme.

On sait qu'au IXème siècle les constructeurs chaldéens d'Irlande et d'Ecosse ont dû émigrer sur le continent après la disparition de l'église Celte condamnée, et se sont regroupés en sociétés secrètes. C'est pour cela que certaines églises bretonnes portent encore des signes celtes et chrétiens.

Autour de 1120 et pendant 80 ans, les Templiers eurent de nombreux contacts avec les hébreux, ismaéliens, arabes et byzantins. Leur construction, jusque-là romane s'est transformée. Certaines églises deviennent circulaires – à Paris et à Londres – ou polygonales, comme celles de Sigovie, Montmorillon, Laon et Metz.

Inspirés par les symboles de la Shekkina – ensemble de symboles kabbalistiques – les constructeurs des églises et cathédrales ont souvent sculpté sur leurs piliers la feuille de saule qui représente l'immortalité.

Dans les mystères antiques, cette feuille était le rameau d'or, qui devient l'acacia de la franc-maçonnerie et a deux significations : innocence et pureté.

De même les rosaces des églises et la rose ont une très grande importance. Dans la Shekkina, les rosaces se nomment la « rota », « la roue », le « rouah », souffle divin.

La rose, très vieux symbole alchimique, représente la connaissance des mystères du Grand-Œuvre, la connaissance intégrale, l'illumination. Elle possède cinq, huit, quinze pétales, liés aux correspondances sacrées de Pythagore. (Développement architectural, mathématiques secrètes). Elle est le symbole de la perfection **achevée. La rose fleur et la rose des vents marquent le passage du symbole à celui de la roue. Blanche, elle signifie le sacrifice, rouge le devoir.**